

Amis chercheurs, cherchons !

Aliénor Forget

« Vite, cherchons Dieu ! », est une chanson bien connue de ceux qui s'intéressent au *Message Retrouvé*. Au risque d'une certaine redondance, il n'est peut-être pas inutile de rappeler pourquoi il est si important de s'adonner à sa quête, et en quoi cela consiste.

Une communauté vivante est constituée de croyants, de chercheurs, et, ne l'oublions pas, de trouveurs. Les croyants croient en une révélation divine et s'y accrochent, dans l'espérance d'être sauvés dans l'autre monde. Il leur faut rester fidèles tout le temps de leur incarnation, ce qui représente une épreuve de patience. Les chercheurs sont ceux qui décident de consacrer leurs loisirs à Dieu. Si leur quête commence souvent comme un simple jeu, comme de l'excitation face à une multitude de textes inspirés qui disent tous une même chose, ils se rendent assez vite compte que s'ils cherchent, c'est bien pour trouver l'objet de leurs recherches, à savoir la présence de Dieu ici-bas, dès maintenant. En effet, qui jouerait à cache-cache sans espérer trouver le plus vite possible celui qui est caché ? De même, celui qui est caché désire être trouvé ! Celui qui trouve, donc qui reçoit le don de Dieu avec l'aide de Dieu, permet à la tradition vivante de continuer sur terre, et par sa densité, aimante des croyants sincères, des chercheurs, donc des potentiels trouveurs, pour que la chaîne continue.

Peu de chercheurs sont destinés à recevoir le don de Dieu, peut-être parce que ce qui compte, c'est qu'il y ait du pain, et qu'un seul boulanger à la fois peut suffire pour nourrir ceux qui ont faim (surtout quand les affamés sont peu nombreux...). Mais la quête des chercheurs n'en n'est pas moins essentielle, car elle soutient celui qui a reçu la chose, en ce sens qu'elle l'aide à arriver au bout du chemin, qui aboutit à la transmission

à un autre pour que le lien perdure. Rappelons ce récit hassidique : un homme essayait d'attraper un oiseau en haut d'un arbre, grâce à de nombreux disciples qui lui faisaient la courte échelle. À un moment, l'un d'eux partit, lassé parce qu'il ne voyait pas ce qui se passait au sommet de l'arbre. Le maître lui dit désespéré : « j'étais sur le point d'attraper l'oiseau... ».

Un prophète, Louis Cattiaux, nous a été envoyé en plein XX^{ème} siècle, après une longue période d'absence divine et de chaos social. Après lui, Emmanuel d'Hooghvorst a laissé des commentaires vivants sur l'ensemble des traditions et sur *Le Message Retrouvé* lui-même. Il nous appartient d'étudier cet héritage et de nous unir pour susciter à nouveau un véritable témoin de la science d'hermès, pour que la tradition vivante continue à nous féconder. Chaque minute qui n'est pas consacrée à cela ralentit celui qui approche du sommet de l'arbre, et chaque minute passée auprès des Écritures l'aidera à attraper l'oiseau. Donc : « À la quête ! », il ne s'agit pas uniquement de notre propre salut !

Cette quête est à la portée de tous, peu importent notre âge, notre situation dans le monde, nos qualités et nos défauts. Ne préjugeons pas du choix de Dieu, car nous sommes tous déchus et misérables sans lui. De plus, tout ici-bas est fait pour nous distraire de ce mystère, qui que nous soyons. Courage, car « consacrons nos loisirs au Seigneur, et le Seigneur multipliera nos loisirs » ! Même une seule minute par jour peut devenir deux, puis trois, puis dix, et plus petit à petit. L'expérience a été faite. Cagliostro disait qu'il fallait s'adonner à sa quête quatre heures par jour, ne l'oublions pas.

Cette quête est assez simple, en somme : il faut qu'en nous s'éveille de plus en plus un désir envers Dieu. Pour cela, tous les coups sont permis : lire les Écritures, les retenir par cœur, prier, s'entretenir de Dieu avec d'autres croyants (sur le forum d'ARCA par exemple...), écouter des livres inspirés enregistrés, traduire des articles intéressants ou même des traités d'alchimie, etc. Moralistes que nous sommes, nous espérons sans cesse nous adonner à notre quête de la bonne

manière, nous voulons « faire ce qu'il faut », mais c'est encore de l'orgueil... Nous sommes tous distraits en lisant, nous sommes tous maladroits en priant, nous pensons tous en écrivant un article : « Je suis sensé avoir fini et je n'y comprends plus rien ! », mais ce n'est pas grave, continuons, pour montrer à celui qu'on aime notre bonne volonté et pour qu'il puisse un jour nous éclairer de sa lumière !

N'oublions jamais que nous ne pouvons approcher Dieu que par les prophètes qui l'ont incarné ou qui l'incarnent, et que donc, nous devons fréquenter leurs témoignages. Souvenons-nous aussi que la prière à voix haute est magique, et que nous pouvons demander tout ce que nous voulons (y compris du temps et de la bonne volonté pour la quête, par exemple !).

Pour renflammer notre passion dans les périodes plus creuses, des versets du *Message Retrouvé* qui incitent particulièrement à s'adonner à la quête sont ici rassemblés. N'hésitons pas à les afficher dans nos bureaux, sur nos tables de nuit, dans nos portefeuilles, dans nos voitures, en tatouage, partout ! Puissent-ils nous aider à ne jamais oublier l'essentiel !



II, 22 : « Tout le temps qui n'est pas consacré à Dieu est un temps perdu. Tout travail qui n'aboutit pas à lui est un travail inutile. »

II, 85 : « Celui qui se décourage à la première ou à la millième tentative, n'est pas digne de posséder le don de Dieu. »

III, 59 : « Appliquer uniquement notre volonté à trouver Dieu en nous-mêmes, c'est abréger au maximum le temps de notre exil. Efforçons-nous à ne rien faire afin que Dieu puisse nous parler et afin que ses anges puissent nous servir sans entraves.' »

IV, 68 : « Le travail du monde est illusoire et de peu de profit, mais le temps consacré à la recherche de Dieu n'est jamais perdu pour personne. »

IX, 48 : « Exerçons-nous dès à présent à tout abandonner et à nous tourner vers Dieu, avant que tout nous délaisse et se retourne contre nous. »

X, 64 : « Tous perdent leur temps et leur vie devant Dieu : croyants et impies, honnêtes gens et criminels, travailleurs et fainéants, intelligents et idiots, ascètes et débauchés, savants et ignorants, génies et médiocres, glorieux et ignorés, doués et maladroits, jeunes et vieux, riches et pauvres, civilisés et sauvages, tous, excepté celui qui cherche follement son Seigneur ici-bas sans distraction et sans repos, excepté celui qui met la main au limon premier et qui fait l'œuvre de Dieu. »

XI, 12 : « Une vie de travail, de plaisir, de repos, de souffrance, de résignation ou de révolte ne vaut pas une minute consacrée à chercher Dieu en soi-même. »

XI, 45 : « Ne prenons parti pour rien ni pour personne ; cherchons Dieu qui est plus urgent que tout le monde ensemble. »

XII, 19' : « Rien n'est plus urgent que la recherche de Dieu, et rien n'est plus vain que la dispute humaine. »

XII, 46 : « C'est tout de suite qu'il nous faut Dieu et son royaume, afin d'échapper au vertige de l'abîme ouvert dans ce monde. »

XIII, 6 : « Espérons sa présence nuit et jour, sans jamais nous lasser, car lorsque nous serons mûrs, nous tomberons de nous-mêmes dans ses bras. »

XIII, 16' : « Quand notre raison, notre volonté et notre intelligence seront annihilées par la longueur et par la violence de notre quête, l'innocence, la grâce et l'amour nous livreront alors le secret tant recherché de l'unique Splendeur. »

XV, 33' : « Ne nous tuons ni au travail ni au plaisir, tuons-nous plutôt à rechercher Dieu et son salut, qui sont dans la vie éternelle, évidente et cachée. »

XV, 37 : « N'attendons pas d'être terrassés par le malheur, la souffrance ou la mort pour nous souvenir du Dieu de notre enfance et pour lui parler sans témoins et sans retenue. »

XV, 65 : « Éveillons-nous avec le Livre afin de commencer notre journée par une pensée salutaire. – Déplaçons-nous avec le noble outil afin d'œuvrer utilement entre nos occupations futiles. – Endormons-nous avec le message afin de l'avoir sous les yeux au jour du jugement. »

XVI, 19 : « Efforçons-nous chaque jour d'affermir notre foi dans la promesse étonnante du Tout-Puissant. Efforçons-nous d'augmenter notre amour pour le généreux qui nous alimente. Efforçons-nous de supporter sans faiblir les épreuves de nos vies obscurcies. Ne nous laissons pas de solliciter le secours de la Providence du Très-Haut. Ne nous rebutons jamais dans notre quête du trésor saint. »

XVI, 47 : « Allons visiter les morts, les malades, les prisonniers, les malheureux, les abandonnés et après les avoir secourus, considérons en nous-mêmes le répit dont nous jouissons encore et mettons-nous aussitôt en quête de Dieu avant qu'il ne soit trop tard. »

XVI, 54 : « Ne craignons pas d'être comme des solliciteurs acharnés et comme des mendiants importuns devant le Seigneur, car il n'accorde ses trésors qu'à ceux qui l'en prient avec humilité, avec persévérance et avec amour. »

XVII, 37' : « Ô croyants de Dieu, changez votre façon de vivre alors qu'il en est temps encore et recherchez avec acharnement les clefs qui ouvrent les portes du séjour de vie, de joie, d'amour et de paix. Abandonnez vos encombrants bagages aux avides et demandez au Seigneur d'amour et de connaissance la route ainsi que le viatique, comme des enfants égarés et repentants, car c'est l'inouï, l'incroyable, l'énorme que nous devons demander à Dieu qui est tout-puissant pour nous satisfaire. »

XIX, 57' : « Celui qui cherche inlassablement Dieu et sa vérité, a une chance de les trouver ici-bas et la sainte assurance de les approcher dans le ciel. »

XIX, 65 : « Soyons comme des orphelins qui cherchent fiévreusement leur Seigneur le jour et la nuit, et puis devenons comme des outres vides qui attendent d'être emplies du nectar des cieux. »

XX, 31 : « La mort nous fauche inopinément et elle nous ratisse en un clin d'œil, et voilà tous nos petits soucis et toutes nos petites pensées volatilisées dans l'instant. Oh ! qui aura l'intelligence de chercher assidûment son Seigneur ici-bas afin d'obtenir la victoire de la vie ? »

XXI, 15 : « Quels que soient nos égarements et nos fautes, revenons sans cesse à la quête de l'Unique sans nous décourager et sans douter de la fin. »

XXI, 24' : « Ô frères aimés qui lisez ceci, convertissez-vous dans vos cœurs pendant que le temps vous est encore mesuré. Cessez de vous agiter dans le vent de la nuit et considérez attentivement la fin de toute chose afin de ne pas vous laisser séduire par les apparences de ce monde. »

XXI, 40' : « Satan nous aveugle par toutes sortes de ruses et de mirages et il nous décourage par toutes sortes de coups et de chutes. Demeurons donc dans la sainte communauté des enfants de Dieu et tenons-nous à la chaîne de l'amour afin que le tueur d'âmes ne nous trouve pas isolés et exposés comme des brebis errantes. »

XXI, 69' : « Vite, vite, encore un peu de temps pour le lire. Encore un peu de temps pour le comprendre. Encore un peu de temps pour l'entreprendre. Encore un peu de temps pour l'achever. Mais alors, toute l'éternité pour en jouir. »

XXII, 2' : « 'Perdons' notre temps à chercher Dieu et n'écoutons pas ce qu'en diront les impies, car leurs cœurs sont

obscurcis, leurs yeux sont aveugles et leurs mains sont impuissantes à violenter la sainte lumière du Seigneur de vie. »

XXII, 47' : « S'il nous arrive de suspendre notre travail dans le monde pour prier et pour louer notre Seigneur magnifique, aucun mal n'en résultera pour nous malgré les menaces des impies et malgré les coups des méchants, car la plus petite louange au Très-Haut vaut plus que tous les travaux des hommes réunis ici-bas. Le Livre a bien été jugé comme une fainéantise par les aveugles et par les sourds de ce monde !' »

XXII, 64 et 64' : « Demain il fera sombre, demain il fera froid, demain nous serons morts, demain la résurrection et le jugement. Ne voyez-vous pas que demain se nomme aujourd'hui ? Ne voyez-vous pas qu'aujourd'hui vous empoigne et vous tue sans que vous fassiez rien d'autre que courir devant lui dans l'espoir stupide de le distancer ? Qui demeurera en repos et qui fera le mort afin qu'aujourd'hui passe sur lui sans se baisser pour le ramasser et pour l'épingler dans le temps ? Qui mettra à profit le répit d'aujourd'hui pour fondre les hiers dans la seule réalité vivante de l'unique aujourd'hui de Dieu ? »

XXIII, 57 et 57' : « Si vous avez trouvé l'unité de l'Unique, déchirez les pages du Livre et laissez-les s'envoler dans le vent en fredonnant une joyeuse chanson. Sinon ne les quittez ni le jour ni la nuit jusqu'à ce qu'elles pénètrent votre entendement, et jusqu'à ce qu'elles vous mènent à la boue qui ne mouille et qui ne salit rien. »

XXIV, 42 et 42' : « Puisque la crasse, la pourriture, l'esclavage, la souffrance, le mensonge et la mort sont inextricablement liés à ce monde, que pouvons-nous espérer d'autre que l'absurde à vouloir nous y organiser, à vouloir y dominer, ou bien à accepter d'y croupir, ou à attendre d'y périr, fût-ce saintement ? La seule solution efficace n'est-elle pas de rechercher uniquement le salut de vie, transmis par le Seigneur descendu du ciel et incarné parmi nous pour notre réintégration dans la vie éternelle et pure ? N'est-il pas dit : « Cherchez

premièrement le royaume de Dieu et son juste emploi, et tout le reste vous sera donné par surcroît » ?

XXIV, 48' : « Si nous ne cherchons pas le salut de Dieu avec constance, avec persévérance, avec obstination, avec stupidité, avec délire, nous n'obtiendrons que l'écorce des choses saintes. Ne devons-nous pas supplier le monde pour obtenir une parcelle des choses mortes qu'il vend si chèrement à tous ? »

XXV, 7' : « Il est bon d'espérer le salut futur en priant Dieu avec persévérance. Il est meilleur de chercher le salut immédiat en demandant l'aide de Dieu jour et nuit. »

XXVI, 3 : « Nous devons persévérer dans notre quête jusqu'à la fin avec une confiance aveugle, car celui qui a parlé une fois au Seigneur dans son cœur, n'est plus jamais abandonné ni solitaire dans ce monde. »

XXVI, 18 : « Tout est inutile et vain ici-bas, excepté le salut de Dieu, mais qui s'en préoccupe valablement à présent ? »

XXIX, 29' : « Ô croyants qui voulez vivre devant le Seigneur, où êtes-vous ? Répondez à l'appel avant l'incendie qui va nettoyer la terre de ses ronces. »

XXIX, 43 et 43' : « Celui qui passe son temps à prier et à chercher Dieu, est le seul qui ne soit pas inutile ici-bas. Même si les hommes le repoussaient de tous leurs biens, les anges de Dieu le serviraient comme un prince du ciel. »

XXXI, 11 : « Repoussons les choses laides et compliquées et consacrons tous nos loisirs à la quête de l'unique beauté. »

XXXIII, 40 et 40' : « Visitons les agonisants et les morts afin de prendre conscience de la vanité de nos désirs, de nos soucis et de nos travaux dans le monde. Peut-être un intelligent inspiré pensera-t-il alors à chercher Dieu et son salut alors qu'il en est encore temps ? »

XXXIII, 45, 45' et 46 : « Chacun ne se trouve-t-il pas au mieux tel qu'il est ? Et chacun ne désire-t-il pas vivre si diminué soit-il ? Puisque nous devons mourir et tout abandonner, que nous sont donc les richesses de la terre et tout le travail des hommes ? Ferions-nous pas mieux de chercher le Seigneur de vie qui peut seul nous sauver de la mort, et d'abandonner les vanités du monde qui nous font perdre le peu de temps qui nous est accordé ici-bas pour résoudre l'énigme redoutable ? »

XXXIV, 21 : « Nous vivons dans un état tellement précaire et tellement soumis à la mort que nous devrions implorer Dieu tous les jours de nos vies, afin qu'il nous enseigne le moyen de notre délivrance et de notre restitution dans la splendeur première. »

XXXIV, 22 : « Nous devrions implorer notre sauvetage auprès de Dieu avec une telle ténacité qu'il soit contraint de nous l'accorder afin de se débarrasser de notre insistance folle. »

XXXIV, 24' : « Oh ! Seigneur de bonté et de pardon, accorde-nous le temps nécessaire à la quête de ton saint secret et permets que nous goûtions ici-bas les prémices de la vie éternelle que tu nous as promise dès le commencement. Oh ! Viens pour notre salut, Très-Saint, et descends dans nos cœurs purifiés. »

XXXIV, 38 et 38' : « Devons-nous pas flamber de désir et d'impatience dans notre quête du trésor divin si nous voulons avoir une chance de le découvrir ici-bas ? Car là est notre espérance insensée et notre désir fou, qui sauvent du doute, du désespoir et de la mort. »

XXXIV, 47 et 47' : « Les tièdes qui abordent la quête du divin secret se lassent vite, et ils retournent aux vaines occupations du monde comme les chiens retournent à leurs vomissements. Ceux qui ont soif et qui ont faim de la vie de Dieu, sont pris par la sainte quête comme par un puissant aimant qui ne leur laisse même plus le loisir de tourner les yeux vers le monde. »

XXXIV, 56 et 56' : « Tous ceux qui ne prient pas Dieu et qui ne cherchent pas son salut nuit et jour, ou qui ne l'espèrent pas, perdent leur temps ici-bas. Ceux qui en doutent n'ont qu'à visiter un ossuaire, et s'il demeure en eux un reste d'intelligence, ils n'en douteront plus en ressortant de là. »

XXXIV, 62 et 62' : « Croyants de Dieu, ouvrez vos oreilles et ouvrez vos cœurs alors que vous êtes encore vivants sur la terre, car bientôt il sera trop tard pour rechercher le salut de Dieu. Ô croyants de Dieu, n'attendez pas d'être retombés en poussière pour vous pencher sur le secret de vos cœurs, car il sera alors trop tard pour rien manifester dans la vie. »

XXXV, 74 à 77 : « Que font-ils, mais que font-ils, tous ceux qui dorment dans le monde ? Mais où sont-ils donc, les veilleurs de Dieu ? Que font-ils, mais que font-ils, tous ceux qui s'agitent dans le monde ? Mais où sont-ils donc, les chercheurs de l'Unique ? Perdront-ils toujours notre vie à chercher le monde qui nous abandonne finalement ? Et ne risquerons-nous rien dans la quête de l'unique Splendeur qui nous comble pour l'éternité ? Ô vous qui espérez le salut de Dieu, réveillez-vous dans le monde. Et cherchez la lumière secrète des paroles de vie au lieu de vous contenter de leur vêtement d'ombre. »

XXXVI, 3 : « Ô croyants qui agonisez dans ce monde d'exil, cherchez le Seigneur Dieu de toutes vos forces et entraidez-vous de toutes les façons possibles, afin que le monde ne vous enterre pas avant la venue du Sauveur. »

XXXVI, 50 : « Où sont les intelligents de Dieu qui cherchent le Seigneur à corps perdu dans le monde, afin de sortir indemnes de la fournaise qui s'allume ? »

XXXVI, 52' : « Si nous ne prions pas assidûment le Seigneur Dieu de nous inspirer et de nous guider par son Esprit Saint, nous demeurerons prisonniers dans les ténèbres, et l'esprit des ténèbres nous soufflera mille mauvaises raisons pour nous y installer définitivement avec lui. »

XXXVI, 77 et 77' : « Toute distraction dans ce monde qui agonise est comme un morceau de notre vie que nous jetons allégrement dans la fosse de la mort. Nous entendons par distraction, tout ce qui n'est pas consacré à l'unique quête spirituelle et substantielle de Dieu ici-bas. »

XXXVII, 40 : « Cherchons assidûment le Seigneur de vie, alors qu'il en est temps encore pour nous, car lorsque nous nous heurterons à l'absurde, il sera trop tard. Et malgré nos déguisements, nous ne trouverons que la fausse porte de l'ivresse, ou le mur du désespoir, ou l'abîme de la folie. »

XXXVII, 48', 49 et 49' : « Le Seigneur de vie s'est bien incarné une fois universellement pour le salut de tous, et il reviendra bien aussi une fois universellement pour le jugement de tous ; mais nous devons savoir à présent qu'il est venu dès le commencement, qu'il vient présentement et qu'il viendra encore en particulier pour le salut de quelques-uns. C'est une nouvelle et immense révélation que nous faisons ici, afin que chaque croyant prenne courage et entreprenne hardiment la quête du salut de Dieu toujours présent et toujours possible dans ce monde. Hélas ! ici aussi, il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus, car la plupart des croyants préfèrent demeurer dans le regret du salut passé et dans l'espoir du salut à venir, plutôt qu'entreprendre la quête du salut présent. »

XXXVII, 52 et 52' : « Prions, afin que l'urgence terrifiante de la quête du salut de Dieu nous devienne évidente avant qu'il soit trop tard pour l'entreprendre. Car l'enfer sera fait de ce regret-là, et plus encore, de l'aisance stupéfiante du salut qui nous aura été proposé vainement dans ce monde. »

XXXVII, 67' : « Nous ne devons pas nous épuiser à lutter inutilement contre nous-mêmes ni contre le monde, mais plutôt rechercher sans répit Dieu et son salut, qui nous délivreront de l'agonie de la mort perpétuellement entretenue ici-bas. »

XXXVIII, 57 : « Ah ! si nous comprenions une fois l'urgence de notre sauvetage, rien ni personne ne saurait plus

nous distraire de la quête du salut de Dieu, et nous romprions avec le monde sans hésitation et sans regret, d'une manière totale et définitive. »

XXXVIII, 65 et 65' : « Notre quête du divin trésor exige un tel effort et un tel travail pendant si longtemps, nuit et jour, que tous les courageux et tous les travailleurs du monde renoncent même à l'entreprendre, et c'est pour cela que nous passons pour fainéants et pour inutiles aux yeux du monde qui ne peut ni croire ni comprendre que la gloire de Dieu repose en nous seuls. Notre quête sera solitaire, longue et pénible dans les ténèbres de ce monde, afin que soient éprouvés notre foi, notre constance et notre courage, avant que nous soit accordé le don de Dieu ; nous ne devons attendre aucune aide ni aucun conseil du monde profane, mais seulement l'aide et le conseil de Dieu et de ses fils, qui vivent en lui pour toujours. »

